

Animaux de compagnie

>> Thérapeutique

L'AUTEUR

Aurore HAMELIN

Infections virales du chat : **traiter avec des plantes**

Il est possible de traiter les infections virales du chat avec des plantes. Certaines modulent le système immunitaire, d'autres réduisent l'inflammation. Notre confrère Claude Faivre précise leur utilisation dans ces indications.

Notre confrère Claude Faivre a présenté une conférence, lors du dernier congrès Afvac*, à Lille, en novembre 2009, sur l'utilisation des plantes dans le traitement et la prévention des infections virales du chat. Certaines plantes contiennent des principes actifs capables de réduire les charges virales tels le cyprès et la canneberge (*cranberry*). En effet, les extraits EPS réalisés à partir des cônes du cyprès contiennent des proanthocyanes, molécules riches en radicaux hydroxyles (-OH) capables de bloquer les sites d'adhésion virale, donnant ainsi à ces extraits des propriétés virucides et virostatiques**.

D'autres diminuent les inflammations locales comme le souci (principalement pour les localisations oculaires car cette plante ne peut être utilisée par voie générale en raison de son hépatotoxicité à fortes doses), la pensée sauvage et le cassis.

Le ginseng pour la convalescence

Parmi les plantes ayant une action modulante sur le système immunitaire, on trouve l'échinacée, la bardane et la réglisse. Pour la convalescence des animaux, le ginseng, l'alfalfa et l'ortie parties aériennes seront plus ciblées. Ces plantes sont d'ailleurs égale-

ment utilisées pour l'adaptation et la croissance chez les jeunes animaux.

Le cyprès peut être prescrit que l'infection soit chronique, aiguë ou latente. Il est donné à raison de 1 ml pour 10 kg, 3 à 4 fois par jour lors d'affection aiguë, et 1 fois par jour si l'on souhaite faire de la prévention. La réglisse sera préférée lors d'infection aiguë, la bardane lors d'infection chronique et l'échinacée lors d'infection latente.

Des préparations magistrales permettent de répondre plus précisément à certaines formes d'atteinte virale comme l'association cyprès - cassis - canneberge utilisable dans les gingivites chroniques à calicivirus.

Bâter une stratégie préventive

Lorsque l'on connaît l'importance de la structure de la capsid virale dans la résistance au milieu extérieur et le mode de dissémination des virus, il est possible de bâtir une stratégie de prévention pour les récurrences, principalement dans des effectifs félins. Cette prévention se base sur une association cyprès - échinacée - réglisse, prescrite une semaine par mois pendant les quatre mois qui suivent la primo-infection du calicivirus par exemple. ■

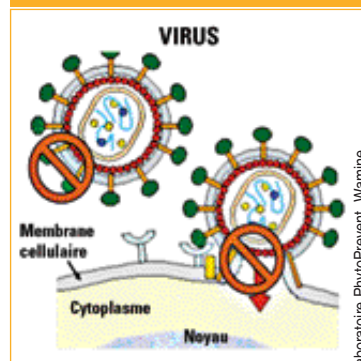
*Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

**Amouroux P., thèse de sciences, Clermont-Ferrand, 1994-1995, et Amouroux P., Jean D., Lamaison J.-L., *Antiviral activity in vitro on viruses, Phytotherapy research* 12 367368 1998.



▲ La canneberge et le cyprès contiennent des principes actifs capables de réduire les charges virales.

Les deux modes d'action des proanthocyanidines du cyprès



▲ Les proanthocyanes, molécules riches en radicaux hydroxyles capables de bloquer les sites d'adhésion virale, ont des propriétés virucides et virostatiques.